

PARCOURS

BERNAY ET SON

MARCHÉ

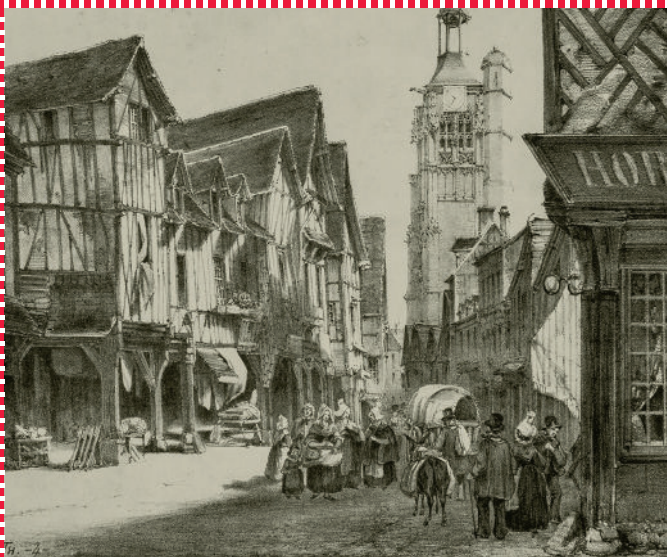
MILLENAIRE

**SUR LES TRACES
DES MARCHANDS
DE BERNAY, ENTRE
VENELLES ET RIVIÈRES**

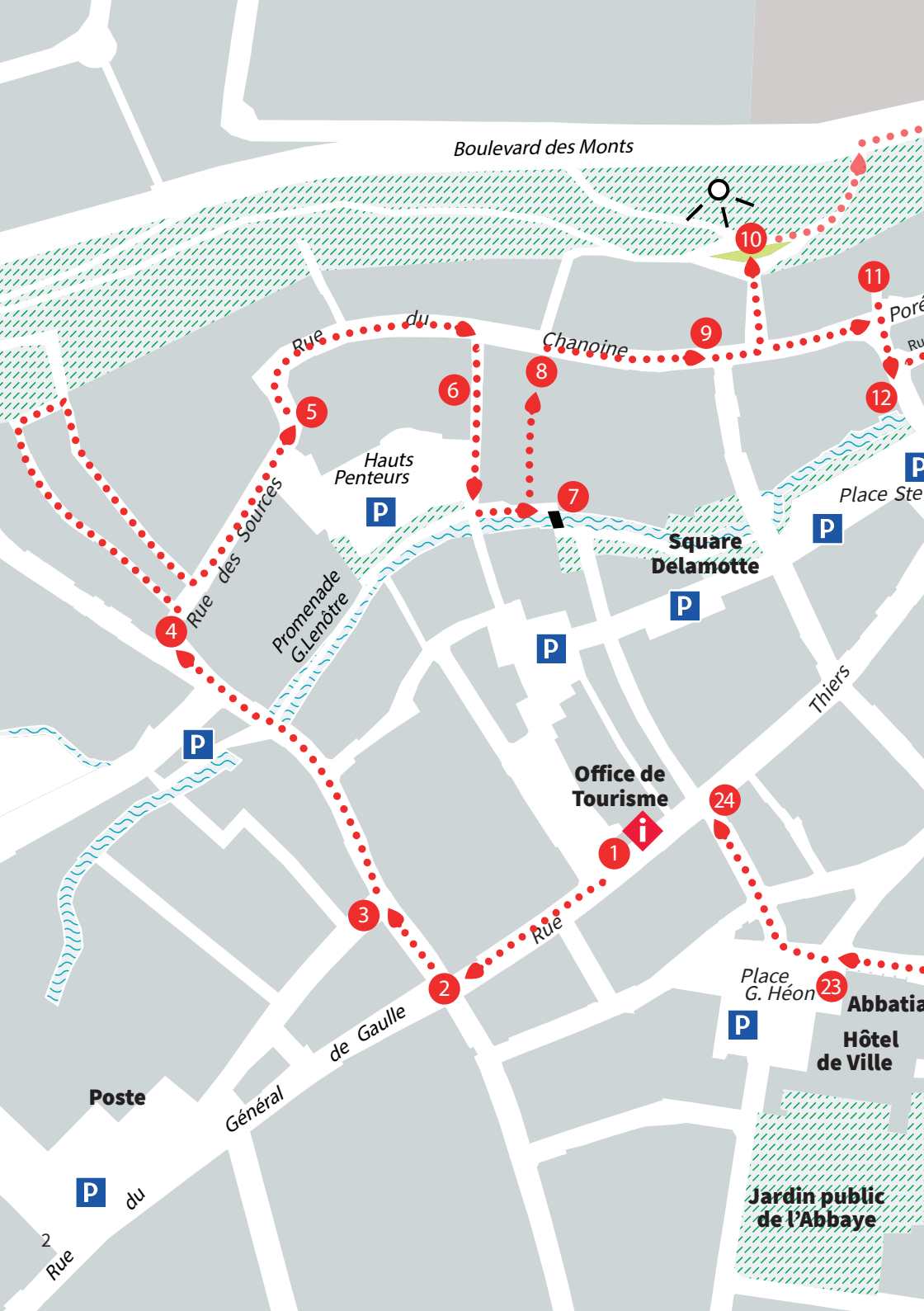


BERNAY - Marché de la Foire - Place Saint-Croix

1.



2.



Boulevard des Monts

10

11

12

9

du
Champine

Rue

5

6

8

7

Hauts
Penteurs

P

Square
Delamotte

P

P

Place Ste

4

Rue des
Sources

Promenade
G. Lenôtre

P

P

Thiers

Office de
Tourisme

1

24

3

2

Rue

de Gaulle

Place
G. Héon

23

Abbatia

Hôtel
de Ville

P

Jardin public
de l'Abbaye

Poste

P

du

2

Rue



PARCOURS BERNAY ET SON MARCHÉ MILLÉNAIRE

- 1 Au départ de l'Office de Tourisme
- 2 Le carrefour des étaux, cœur du grand marché hebdomadaire
- 3 Les anciennes halles et le marché aux légumes
- 4 Le marché au bois
- 5 Vers la maison d'un fabricant de frocs
- 6 Le rôle des ruelles et venelles
- 7 Passage du Cosnier vers la rue du Chanoine Porée
- 8 La propriété d'un apprêteur en frocs
- 9 La manufacture Jouvin
- 10 Vers le Panorama des Monts
- 11 Le lavoir public
- 12 Rue Thomas Lindet et le quartier des teinturiers
- 13 Rue des Ruisseaux
- 14 Ruelle des lavandières
- 15 La fête de Sainte-Anne
- 16 De la place Sainte-Croix au moulin à foulon
- 17 Le marchand de frocs de l'impasse Alexandre
- 18 Autour du moulin à tan
- 19 L'ancienne teinturerie Fleury
- 20 Une tannerie et son séchoir
- 21 La médiathèque entre moulin et filature
- 22 Le marché aux grains et la halle aux poissons
- 23 De l'abbatiale à la halle aux grains et aux toiles
- 24 De retour sur la rue Thiers

 Information

 Toilettes

 Parking

En couverture :

1. Carte postale, marché de la volaille, place Sainte-Croix, début XX^e siècle, coll. Musée de Bernay.

2. Émile Théron, Beuzelin (éd.), La Normandie et la région de Bernay : « Bernai, Grande rue », 1856, lithographie (détail). Coll. Musée de Bernay.

**Jean-François Ratel, vue
du carrefour des étaux en
1832, dessin (détail). Coll.
Musée de Bernay.**



BERNAY ET SON MARCHÉ MILLÉNAIRE

1 AU DÉPART DE L'OFFICE DE TOURISME

Situé à l'angle de la rue Thiers et de la place de l'ancien hôtel-Dieu, votre point de départ était l'emplacement des galeries marchandes, grand bâtiment de magasins qui occupait la place. Détruites par un incendie dans la nuit du 13 au 14 juillet 1972, elles étaient un symbole commercial du XX^e siècle, s'imposant au cœur de la rue principale où se trouvait avant le XX^e siècle un fameux marché au fil.

2 LE CARREFOUR DES ÉTAUX, COEUR DU GRAND MARCHÉ HEBDOMADAIRE

Dès le Moyen Âge, Bernay était reconnue pour son grand marché hebdomadaire dont le point central se trouvait à l'intersection des rues Thiers, Gaston Folloppe, Auguste Leprévost et du Général de Gaulle. Appelé *carrefour des étaux* en référence aux étaux des marchands, il s'agit du point de convergence de quatre des entrées de la ville. On y trouvait au XVIII^e siècle jusqu'à 8 marchés simultanés qui provoquant des problèmes de sécurité furent ensuite répartis en différents endroits.

3 LES ANCIENNES HALLES ET LE MARCHÉ AUX LÉGUMES

En descendant la rue Gaston Folloppe jusqu'à l'angle de la rue Gabriel Vallée, vous longez l'emplacement des halles de Bernay, appelées *Les Écuries du Roi*, disparues au XIX^e siècle. C'est à cet endroit que l'on vendait les toiles (tissu de lin) et le froc de Bernay (tissu de laine aussi appelé drap). Dans la rue Gabriel Vallée se trouvait au XIX^e siècle un marché à la laine. Mais surtout, et depuis des temps immémoriaux, se tenait ici le marché aux

légumes, déjà mentionné au XVIII^e siècle pour finalement disparaître dans le courant des années 1990.

4 LE MARCHÉ AU BOIS

Descendez la rue Gaston Folloppe et traversez le pont du Cosnier. Vous arrivez bientôt à l'angle de la bien nommée rue des Sources. Ici, à l'ombre des maisons à pans de bois (Monuments historiques), se trouvait à partir de 1790 un marché au bois, charbon et cercle. Lorsqu'ils n'étaient pas installés dans la rue Thiers, plus large, les anciens marchés se trouvaient aux intersections des rues afin de bénéficier de plus d'espace pour les étaux et permettre la circulation des gens et des charrettes. N'hésitez pas à remonter la ruelle Buaille et redescendre par la ruelle Renard qui lui est parallèle.

5 VERS LA MAISON D'UN FABRICANT DE FROC

Vous quittez à présent le quartier marchand pour entrer dans le principal quartier de production artisanale du textile bernayen. En remontant la rue des Sources, dans le virage au n°16, se trouve une maison autrefois occupée par un fabricant de frocs (tissu de laine aussi appelé drap), métier du textile traditionnel à Bernay. La maison, à la façade fortement modifiée dans la seconde moitié du XIX^e siècle, abritait jusqu'à quatre métiers de tissage au début du XIX^e siècle. Sa structure à pans de bois d'origine se devine sur les murs latéraux.

6 LE RÔLE DES RUELLES ET VENELLES

Empruntez la rue des Manufactures, puis entrez dans la ruelle du Cagnard et descendez jusqu'à la rivière, puis tournez à gauche. Le quartier de l'artisanat textile de Bernay se trouvait entre les Monts et la rivière Le Cosnier laquelle rassemblait les activités de production. Afin de faciliter l'accès au cours d'eau, des ruelles et des venelles (passage moins large) serpentaient entre les parcelles.

7 PASSAGE DU COSNIER VERS LA RUE DU CHANOINE PORÉE

En descendant Le Cosnier jusqu'à la passerelle en bois, vous arrivez devant un ancien lavoir adossé à une petite blanchisserie, laquelle se devine par la présence d'une petite cheminée et de trois oculi en partie haute du mur. Petit patrimoine en voie de disparition, de nombreux lavoirs privés longeaient autrefois cette rivière.

8 LA PROPRIÉTÉ D'UN APPRÊTEUR EN FROCS

Quittez à présent la rivière et remontez la venelle entre jardins et murs en bauge. En arrivant à hauteur de la rue, arrêtez-vous devant la maison du n°28. Parcelle encore intacte, depuis le lavoir jusqu'à la maison, vous venez de longer la propriété d'un apprêteur en frocs de la fin du XVIII^e siècle. Métier répandu à Bernay, il intervient sur la préparation du froc une fois celui-ci tissé. Cette maison étroite se caractérise par un dernier niveau tout en hauteur. En remontant la rue du Chanoine Porée, ne manquez pas les maisons à pans de bois (du n°29bis au n°35), anciennes maisons jusqu'au milieu du XIX^e siècle d'un marchand toilier et d'un fabricant de frocs.

9 LA MANUFACTURE JOUVIN

Ancienne famille de Bernay, la famille Jouvin occupe le site du 39 rue du Chanoine Porée depuis le XVII^e siècle et jusqu'au début des années 1980. On compte parmi ses membres :

des cardeurs en laine, des apprêteurs et des fabricants de frocs. Le site est aujourd'hui conservé dans sa version industrielle, converti en manufacture dans le courant du XIX^e siècle.

10 VERS LE PANORAMA DES MONTS

Les plus courageux peuvent accéder au panorama via l'escalier du calvaire et admirer la vue sur la ville. Pour une balade plus pittoresque, vous pouvez redescendre par la sente de la côte aux cerfs et retrouver le lavoir public en remontant vers la rue du Chanoine Porée.

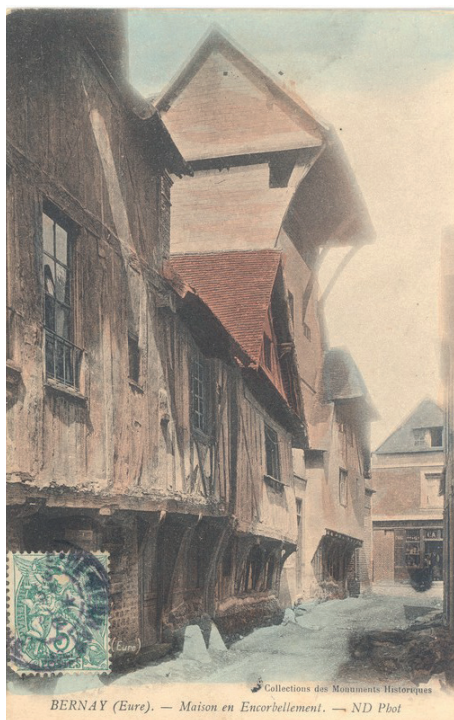
11 LE LAVOIR PUBLIC

À la fin du XVIII^e siècle, dans un contexte marqué par les débuts de la révolution industrielle et les premières préoccupations en matière d'hygiène, apparaissent les premiers lavoirs, équipements communaux destinés au rinçage du linge.

A Bernay, ce lavoir est aménagé dans le courant du XIX^e siècle sur une source jaillissant du plateau du Lieuvin adjacent. Contrairement aux lavoirs sur la rivière, il permettait aux laveuses d'accéder à l'eau claire. Ces dernières travaillaient à genoux au niveau des pierres inclinées bordant le bassin. Elles étaient équipées de «*garde-genoux*» et d'un battoir en bois pour essorer le linge.

12 RUE THOMAS LINDET ET LE QUARTIER DES TEINTURIERS

Au quartier des drapiers et froctiers, s'ajoute celui des teinturiers. Le grand bâtiment en brique (usine SOFAC), assis sur la rivière, fut à l'origine une fabrique appartenant à une branche de la famille du peintre bernayen Michel Hubert Descours, dont une partie des œuvres est visible au musée de Bernay. En face, se trouvait une teinturerie (aujourd'hui disparue) conférant à la rue son ancien nom de rue des Teintures. Jetez un œil indiscret sur la rivière par le trou de la petite porte en bois grise après la SOFAC.



ND (éd.), maison en encorbellement, rue des Ruisseaux, début du XX^e siècle. Coll. Musée de Bernay.

13 RUE DES RUISSEAUX

Quittez la rue Thomas Lindet par la rue des Ruisseaux. Avec la présence de son petit ru, longeant les façades, ce passage témoigne de l'ambiance du quartier artisanal de Bernay aux noms évocateurs : Sources, Ruisseaux, Fontaines, Manufactures. On trouvait ici au XVIII^e siècle, la famille Quesnel, marchands de frocs, qui possédait de nombreuses parcelles et dont le musée conserve le portrait de Jean-Baptiste Quesnel (1736-1816). La famille Quesnel habitait une maison avec un toit caractéristique des édifices appelés «*penteurs*», c'est-à-dire une charpente permettant une avancée de la toiture abritant des perches sur lesquelles on faisait sécher les fils et les tissus (*voir image ci-dessus*).

14 RUELE DES LAVANDIÈRES

Poursuivez votre chemin à gauche puis en remontant la rue des Fontaines, et admirez les quelques maisons à pans de bois derniers témoins du passé artisanal du quartier, avant de bifurquer dans la ruelle des lavandières où l'on trouve encore un petit lavoir public. Les lavandières sont des figures de la culture populaire. Ce terme diffusé au début du XX^e siècle était habituellement utilisé dans le sud de la France. À Bernay, on trouve aux lavoirs, des blanchisseuses, des journalières et des ménagères.

15 LA FÊTE DE LA SAINTE-ANNE

Vous avez quitté le quartier producteur pour retrouver l'axe principal traversant la ville où l'on trouve la plupart des boutiques d'hier et d'aujourd'hui. La rue du Général Leclerc est traversée en sous-sol par un cours d'eau appelé *Le Ravet*. On y trouve dans cette même rue, au n°14, une niche abritant une statue de Sainte-Anne. Il s'agit-là d'un souvenir de la confrérie des toiliers de Bernay dédiée à la sainte qui faisait l'objet d'une grande fête jusque dans les années 1950.

16 DE LA PLACE SAINTE-CROIX AU MOULIN À FOULON

La place Sainte-Croix a été créée au milieu du XIX^e siècle pour accueillir les marchés qui occupaient alors la rue Thiers. Elle prend la place d'un groupe de maisons qui, au Moyen Âge et jusqu'à une date inconnue, s'organisait toujours d'un moulin à foulon (moulin à eau utilisé par les drapiers pour dégraisser la laine) d'où l'activité de cette partie de la ville. On trouvait également ici les teinturiers (pour teindre les fils des tissus) dont il reste une maison à l'angle des rues Lindet et du Général Leclerc. C'est le teinturier, Jacques-François Hubert-la-Famille qui achète la maison principale en 1792 et l'agrandit en faisant l'acquisition ensuite des bâtiments contigus.

17 LE MARCHAND DE FROCS DE L'IMPASSE ALEXANDRE

En remontant la rue Pierre Asse longeant l'église, vous arrivez devant la maison en brique et calcaire qui a vu naître l'érudit Auguste Leprévost en 1787. Ce dernier était issu d'une famille de marchands de frocs. La propriété, composée d'une maison pourvue de toilettes au-dessus du Cosnier et de dépendances, s'étendait alors jusqu'à la rivière accessible au fond de l'impasse Alexandre. N'hésitez pas à la parcourir.

18 AUTOUR DU MOULIN À TAN

Derrière l'église, empruntez la rue Mutel de Boucheville appelée rue du Moulin à tan (moulin à eau qui produisait du tanin) sous l'Ancien Régime puis ruelle de l'abreuvoir au XIX^e siècle. Aujourd'hui disparu, ce moulin servait aux tanneurs (qui transforment les peaux en cuir grâce au tanin.) implantés dans le quartier entre la rue Alexandre et la ruelle des Prés.

19 L'ANCIENNE TEINTURERIE FLEURY

En bordure de rivière, à l'angle des rues de la Sous-préfecture et de Mutel de Boucheville se trouve une ancienne teinturerie avec sa boutique en bord de rue, son habitation et son entrepôt, ainsi qu'un petit lavoir. Ancienne maison de notable au XVIII^e siècle, Louis Fleury y installe son activité de teinturier au début du XIX^e siècle, avant que sa veuve ne prenne le relais à son décès en 1822. Par la suite, le site devient un hôtel-restaurant avant de devenir une maison particulière.

20 UNE TANNERIE ET SON SÉCHOIR

Avant de poursuivre votre chemin, prenez le temps de remonter la ruelle des Prés pour aller voir un ancien séchoir caractérisé par des pans de murs en clins ajourés permettant à l'air de passer pour y sécher la production. Le site est utilisé au début du XIX^e siècle par un tanneur originaire de Pont-Audemer : Pierre Nicolas Delanney.

21 LA MÉDIATHÈQUE ENTRE MOULIN ET FILATURE

Reconstruite en 1890 sur le site d'un ancien moulin à blé médiéval, la minoterie (fermée en 1990 avant de devenir médiathèque depuis 2011) était accolée à une filature de coton gérée par la famille Sevaistre, drapiers d'Elbeuf. Il s'agit là d'un exemple de la nouvelle dynamique qui s'impose avec l'industrialisation. Quelques sites de production centralisent les activités autrefois artisanales des métiers liés au textile - ici le coton qui remplace peu à peu la laine et le lin. Poursuivez votre chemin en passant le long des vestiges du vannage, puis le long du bief jusqu'à la passerelle rejoignant la rue Gambetta.

22 LE MARCHÉ AUX GRAINS ET LA HALLE AUX POISSONS

Remontez la rue Gambetta vers le chevet de l'abbatiale. Restitution de la forme du XI^e siècle, ce chevet avait été abattu après la Révolution pour laisser place à un large mur en brique pourvu d'une porte qui permettait aux marchands l'aller et venir avec leurs chargements. Anciens jardins de l'abbaye, la place de la République était occupée au XIX^e siècle par le marché aux grains et une halle aux poissons à l'emplacement actuel de la Police municipale.

23 DE L'ABBATIALE À LA HALLE AUX GRAINS ET AUX TOILES

Fondée au début du XI^e siècle par Judith de Bretagne (982-1017), l'abbatiale est le témoin de 1000 ans d'histoire bernayenne. Désacralisée à la Révolution, elle est transformée en halle aux grains et aux toiles. Les halles, aux jours et horaires d'accès réglementés, accueillaient des marchés en semaine et le samedi, en complément au grand marché hebdomadaire.

24 DE RETOUR SUR LA RUE THIERS

Après l'abbatiale, remontez la rue Robert Lindet. Appelée rue aux Juifs avant la Révolution puis rue du Commerce, la rue Thiers concentre les principales boutiques de la ville depuis le Moyen Âge. D'ici partent de nombreuses venelles et ruelles permettant d'accéder à la rivière et aux quartiers producteurs. C'est également dans cette rue que se tient « *le grand marché du samedi* » (selon l'expression du XVIII^e siècle). La plupart des façades ont été changées dans le courant du XIX^e siècle mais quelques-unes conservent le souvenir du Bernay ancien comme le n°46 ancienne horlogerie, ou le n°34 boutique avec porche.

Ci-dessous. Émile Thérond, Beuzelin (éd.), *La Normandie et la région de Bernay : « Bernai, Grande rue »*, 1856, lithographie (détail). Coll. Musée de Bernay.



REPÈRES HISTORIQUES

Page de droite :
Ruelle Renard, 2025

BERNAY, 1025

En 1025, le duc de Normandie Richard II cède les revenus du marché hebdomadaire et des foires annuelles de Bernay à l'abbaye Notre-Dame nouvellement fondée par son épouse Judith de Bretagne (982-1027). Par cette charte aux nombreux signataires, il confirme le vœu de la duchesse et inscrit Bernay dans un réseau mercantile régional permettant à la ville de se développer.

LE GRAND MARCHÉ DU SAMEDI

L'absence de sources médiévales ne permet pas, à l'heure actuelle, de proposer une restitution du marché hebdomadaire mentionné par la charte de Richard II en 1025. Il reste cependant aujourd'hui à Bernay un marché hebdomadaire tenu tous les samedis matin dans la rue Thiers. Ce marché est mentionné dans un texte de 1765 par Fouques Dasnière : « *On y tient un grand marché tous les samedis (...). On vend le samedi tant de lin, de laine et de fils de toutes qualités, que l'on apporte de la campagne du Lieuvin [dont Bernay fait partie].* »

UN MARCHÉ DU TEXTILE

Loin de constituer une dynamique spontanée, les marchés du Moyen Âge relèvent plutôt d'un système marchand destiné à générer un revenu pour le seigneur - à Bernay, il s'agit alors de l'abbaye Notre-Dame.

Le système marchand qui prend son essor à Bernay à partir du XII^e siècle est celui de l'artisanat textile avec les productions de frocs (ou draps) de laine par les drapiers et de toiles de lin par les toiliers.

UN SYSTÈME URBAIN EN HÉRITAGE

S'intéresser à l'histoire du marché hebdomadaire de Bernay, c'est donc partir à la rencontre des lieux de ventes, de leurs formes, mais aussi des métiers, du cadre urbain et des formes d'architectures qui ont émergés à la suite de son implantation. Ce parcours en ville, entre venelles, anciennes boutiques et ateliers, vous propose de découvrir le quotidien des anciens Bernayens.



Pour plus de contenu historique et de
visuels, scannez le QR Code :



« JE DONNE DANS LA VILLE DE BERNAY LE MARCHÉ HEBDOMADAIRE, LES FOIRES ANNUELLES ET TOUTES LES COUTUMES. »

Richard II duc de Normandie, charte de 1025.

Bernay appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Ce label est attribué par le Ministère de la Culture. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service du Patrimoine coordonne les initiatives de Bernay, Ville d'art et d'histoire et organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs.

Renseignements :

Service du Patrimoine – Ville de Bernay

Place Gustave-Héon, 27300 Bernay
Tél : 02 32 46 63 23
service.patrimoine@bernay27.fr
www.bernaylaville.fr

Musée des Beaux-arts – Ville de Bernay

Rue Gambetta, 27300 Bernay
Tél. : 02 32 46 63 23
musee@bernay27.fr
www.bernaylaville.fr

Office de Tourisme Bernay Terres de Normandie

29 Rue Thiers, 27300 Bernay
Tél. : 02 32 44 05 79
tourisme@bernaynormandie.fr

